

## La guerre des dames aura-t-elle lieu entre Bolsonaro et Macron ?



Moi, j'aime beaucoup Michelle Bolsonaro. Pourtant je n'ai rien contre Brigitte Macron.

Avec Benoît  
Rayski

Entre le Brésil et la France, l'ambiance est lourde et inquiétante. À cause du CO2, de l'Amazonie, la guerre menace. Un nouveau pas vient d'être franchi vers une confrontation armée désormais inéluctable. Car Macron a été touché dans ce qu'il a de plus précieux.

Le président brésilien a osé, en effet, s'en prendre à Brigitte Macron. Un de ses partisans s'était amusé (et c'était pas vraiment drôle) avec un tweet sur lequel il avait posté les photos des deux couples présidentiels : Jair et Michelle, Emmanuel et Brigitte.

Avec ce commentaire très flatteur pour Michelle et passablement injurieux pour Brigitte : « Voilà de quoi Macron est jaloux ! ». Le numéro un brésilien est à la finesse ce qu'un chardon est à une rose. Il a ajouté à ce tweet le commentaire suivant : « Eh, faut pas l'humilier le mec ! ».

Seul Donald Trump avait fait mieux en disant de Brigitte Macron, lorsqu'il l'a vue la première fois : « Elle est bien conservée ». Dans le genre sans gêne, le président américain est sans pareil. Mais son homologue brésilien fait tout pour lui ravir la vedette.

Cette péripétie provoque des commentaires outragés dans la plupart de nos journaux. Pour ce qui nous concerne, nous ne la prenons pas au tragique. D'une part, parce que nous savons que la plupart des guerres ont éclaté à cause des femmes : sans Hélène, celle de Troie n'aurait jamais eu lieu. D'autre part, parce que l'injurieux tweet brésilien nous a permis de découvrir les photos de Michelle Bolsonaro. Toutes les Brésiliennes sont réputées très jolies. Elle l'est. Et entre elle et Emmanuel Macron, mon choix est définitivement arrêté...

Comme tout ça me met de bonne humeur, me revient une charmante histoire juive. Ça se passe à Varsovie, dans les années 30. Un jour, le banquier Weintraub dit à sa femme Sarah : « Écoute, il faut que je prenne une maîtresse ». Sarah hurle : « Porc, goujat, salopard, jamais tu n'auras mon accord ! Ou alors, je divorce ». Weintraub à sa femme : « Écoute, c'est un problème de standing pour moi. Nous devons tenir notre rang. Est-ce que tu sais que le banquier Grossmann, mon concurrent et mon rival, a une maîtresse, lui ? ».

Sarah se gratte la tête et réfléchit : « Si c'est pour l'image, c'est d'accord. Nous n'allons pas nous laisser humilier par ce Grossmann. » Très content, le banquier Weintraub prend une maîtresse avec l'accord de son épouse. Un soir, ils sont tous les deux à l'opéra. Weintraub dit à sa femme : « Regarde dans la loge d'à côté, il y a le banquier Grossmann avec sa maîtresse ». Sarah prend ses jumelles et regarde : « Pff, la notre est mieux ! ». Vous pensez sans doute que cette histoire-là n'a pas grand chose à voir avec Bolsonaro et Macron. Peut-être, mais elle tellement plus drôle que leur querelle.